



## *Pour l'élévation de l'âme de 'Hanna bat Esther*

### *Résumé de la Parasha*

La parasha de Haazinou est le chant final que Moshé entonne avant sa mort. Il s'agit à nouveau de mettre en garde les bné-Israël contre la faute et ses conséquences. Ainsi Moshé prend à témoin le ciel et la terre et énonce au peuple ce qui leur en coûteraient de se froter à la colère d'Hachem. Après cela, Moshé rappelle de nouveau le détail le plus important, celui du repentir, capable de faire revenir Hakadoch Baroukh Hou vers son peuple, quelque soit la faute qu'il est commise. C'est après cela, qu'Hachem s'adresse à Moshé et lui demande de se rendre sur la montagne de Névo, qui se trouve dans le pays de Moav, afin de pouvoir contempler la terre d'Israël, dans laquelle il n'entrera malheureusement pas. C'est sur cette montagne que Moshé poussera son dernier soupir avant de rejoindre le Maître du monde.

### *Dvar Torah*

Dans le chapitre 32 de Dévarim, la torah dit :

מד/ וַיָּבֹא מֹשֶׁה, וַיְדַבֵּר אֶת-כָּל-דְּבָרֵי הַשִּׁירָה-הַזֹּאת--בְּאָזְנֵי הָעָם: הוּא, וְהוֹשֵׁעַ בֶּן-נוּן:

44/ Moshé vint faire entendre au peuple toutes les paroles de ce cantique, lui avec Hochéa, fils de Noun.

Notre verset attire l'attention sur le nom du successeur de Moshé Rabbénou. En effet, dans ce passage l'élève de Moshé est appelé « *Hochéa* הוֹשֵׁעַ » au lieu de « *Yéhochoua* יְהוֹשֻׁעַ », comme c'est d'habitude le cas.

Pour comprendre la raison de ce changement, il est intéressant de rappeler qu'en réalité, « *Hochéa* הוֹשֵׁעַ » est le nom original de l'élève de Moshé. C'est seulement lorsque les bné-Israël vont réclamer

l'envoi d'explorateurs dans la terre d'Israël (cf, parasha chéla'h) que Moshé va prier et ajouter une lettre au nom de « *Hochéa* הוֹשֵׁעַ » qui deviendra « *Yéhochoua* יְהוֹשֻׁעַ ». Cette attitude de Moshé est motivée par le risque que représente l'expédition des explorateurs qui risquent de sombrer dans la faute. De fait, Moshé cherche à accompagner son serviteur durant son voyage et le munie de forces supplémentaires destinées à l'aider et à le renforcer.



Sur ce changement de nom, le Midrach Rabba (béréchit, chapitre 47, alinéa 1) enseigne au nom de Rabbi Chimone Bar Yo'haï que, lorsque la lettre " ך youd " a été retirée du nom de Sarah, elle s'est plainte auprès d'Hachem. Pour la rassurer, Hachem lui a promis qu'elle trouverait sa place dans le nom d'un autre grand personnage, qui n'est autre que Yéhochoua. En somme, Yéhochoua bénéficie de l'héritage de Sarah, et c'est cela qui constituera une protection pour lui contre la faute.

À ce titre, il est intéressant de souligner la conséquence de la suppression de la lettre " ך youd " du nom de Sarah. En effet, **Rachi** (lekh lékha, chapitre 17, verset 15) écrit : « *Tu n'appelleras plus son nom Saraï : Mot qui signifie : « ma princesse », pour moi mais pas pour les autres, tandis que « Sarah » tout court signifie « princesse », pour tous (Berakhoth 13a).* » Cet enseignement dénote un élargissement, la grandeur de Sarah n'est plus limitée à l'unité, mais elle s'étend dorénavant à l'ensemble.

Cela nous fournit peut-être une base de réflexion sur le changement de nom de Yéhochoua. La première remarque le concernant cible l'auteur du changement. Dans ce cas précis, ce n'est pas Dieu qui l'opère, mais Moshé, de sa propre initiative. Ceci explique sans doute pourquoi, il n'est pas définitif, il n'a pas ce caractère obligatoire et imposé comme c'est le cas pour d'autres personnages qui ont connu un changement de patronyme. Il s'assimile plus au cas d'un prêt, d'un cadeau que Moshé offre à son élève pour l'aider.

Cela met en perspective, l'enseignement remarquable du **Or Yékarot** (sur notre paracha). Ce dernier précise que Sarah a vécu la transformation de son nom à l'âge de 89 ans. C'est à cet instant que la lettre " ך youd " est retirée et ne sera plus attachée à son nom. Cette absence se prolonge toute la vie de Sarah, qui décède à l'âge de 127 ans. Hachem a donc une "dette" de 38 ans envers le " ך youd ". Cela explique pourquoi, notre paracha, fait retourner le nom de Yéhochoua à son état initial, car, la "dette" est dorénavant réglée. En effet, l'envoi des explorateurs dans le pays d'Israël se fait à la seconde année de la sortie d'Égypte. Le périple des hébreux dans le désert étant de 40 ans, cela fait maintenant 38 ans que la lettre " ך youd " siège dans le nom du disciple de Moshé ! C'est pourquoi, précisément à cet instant, le nom de Yéhochoua redevient Hochéa.

Nous ne pouvons toutefois pas nous en tenir à cela, car la suite de la torah continue d'appeler le successeur par le nom de Yéhochoua. Si le délais impartis est écoulé, alors le " ך youd " ne devrait-il pas ne plus apparaître ?

Tentons d'approfondir.

Nos sages comparent Moshé au soleil et Yéhochoua à la lune. Ceci est motivé par la différence entre les deux personnages, qui incarnent respectivement le prototype de la hiérarchie maître-élève. Moshé, de par sa grandeur, de par sa stature, est parvenu à illuminer le monde d'une lumière qui lui est propre. Il est à la base de l'enseignement humain de la torah, il est l'homme qui est parvenu à la matérialiser au travers de sa victoire contre les anges. Il est donc la source de la transmission. Yéhochoua, est celui qui reçoit sa lumière de Moshé et qui peut la répercuter sur les autres, à l'image de la lune qui réfléchit les rayons du soleil. Ceci s'explique par le fait que l'ensemble de ses connaissances sont issues de Moshé. Il est l'élève qui puise sa grandeur dans celle de son maître.

Cela met en perspective, le cadeau de Moshé rabbinou à son disciple, cette lettre " ך youd ". Ce cadeau était limité dans le temps. Il s'agit pour Moshé d'enfourer au plus profond de Yéhochoua la force de lutter et de s'opposer aux forces du mal. Il s'agit donc bien de l'attitude générale de Moshé envers Yéhochoua, celle d'une impulsion. Il convient alors qu'ensuite cette lumière puisse rejaillir et être exprimée non plus par l'intermédiaire de Moshé, mais cette fois par le vecteur de Yéhochoua, comme la lune qui canalise la lumière solaire pour la répercuter à son tour. En somme, Yéhochoua, doit, au terme des 38 ans, être capable d'exprimer la force de la lettre " ך youd " par lui-même, sans que cela ne soit un cadeau de son maître.

C'est là, que l'enseignement de **Rachi** que nous avons apporté prend une toute autre ampleur. Jusqu'alors, le " ך youd " présent chez Yéhochoua provenait de Moshé et visait à aider son élève. Il s'agit bien d'une démarche unitaire, d'une aide privée destinée spécifiquement à un homme. C'est en ce sens que la lettre en question est le " ך youd ", car elle consistait à limiter le champ d'application à l'individu et non à l'ensemble, comme c'était le cas



pour Sarah. Il s'agit donc dans un premier temps de transmettre uniquement à Yéhochoua une force contre le mal. C'est ensuite, lorsque Yéhochoua aura bénéficié de cette lumière qu'il sera chargé de la faire jaillir sur le monde, ce qui explique que le "י youd" va momentanément disparaître dans notre verset. Car, Moshé a terminé son œuvre, c'est dorénavant à Yéhochoua de la faire briller pour la rendre accessible aux autres. C'est justement lorsque Yéhochoua est nommé successeur, qu'il accède au rôle de leader, que la torah retire momentanément la lettre. En effet, Yéhochoua doit maintenant généraliser cette lumière, la faire passer de l'individuel au collectif ! C'est pourquoi elle ne disparaît longtemps, car cette énergie doit être répercutée. Seulement, elle est supprimée un temps pour marquer la transition vers le général.

En partant de cette base, nous aboutissons à une démonstration spectaculaire. Puisque Yéhochoua est chargé de refléter la lumière qu'il a reçu de Moshé, alors la lettre "י youd" doit rester inscrite dans son nom pour une durée de 38 ans après la mort de Moshé de sorte à ce que Yéhochoua puisse éclairer autant de temps qu'il en a lui-même bénéficié.

À ce titre, nos sages enseignent (séder olam, chapitre 12) que Yéhochoua a dirigé les bné-Israël sur une période de 28 ans. Toutefois, le midrach rabba (bamidbar, chapitre 22, alinéa 6) écrit : « Nos sages ont dit : il est écrit dans le livre de Yéhouchoa : "Comme J'ai été avec Moshé, Je serai avec toi", de fait Yéhochoua devait vivre également 120 ans. Pourquoi ses années ont été raccourcies de dix ans ? Car au moment où Hakadoch Baroukh Hou a dit à Moshé : "Venges les bné-Israël des gens de Midiane et ensuite tu rejoindras ton peuple (à savoir qu'ensuite Moshé devait quitter le monde)", bien qu'il lui ait été annoncé sa mort, il n'a pas tardé et s'est empressé d'agir, comme il est dit "Moshé les envoya". Par contre, en ce qui concerne Yéhochoua, puisqu'il avait à combattre les 31 rois, il s'est dit : "si je les tue maintenant, je mourrais immédiatement, comme se fut la cas de Moshé rabbénou", comme en atteste le texte (chapitre 11 de Yéhochoua) : "De nombreux jours, Yéhochoua a fait la guerre à ces rois." Hakadoch Baroukh Hou lui a alors dit : "puisque tu as agit de la sortes, Je diminue tes années de dix ans ! »

Nous voyons de ce texte que Yéhochoua devait vivre dix années supplémentaires, soit un total de 38 ans avec la lettre "י youd" !

La question qui se pose à ce niveau du développement est pourquoi le nombre d'années retirées est de dix ? Certes il s'agit de la valeur numérique de la lettre "י youd" mais en quoi cela est-il corrélé avec la faute pour que ce nombre lui soit spécifiquement enlevé ?

Une explication peut être apporté au vu d'une insistance de la part de Moshé et d'Hachem envers Yéhochoua. En effet, au début de sa prise de fonction, Yéhochoua se voit encourager à plusieurs reprises. À ce titre, le phrase « וְאַמֵץ וְזָק, *sois fort et courageux* » est répétés six fois concernant Yéhochoua. La première fois, cette phrase s'adresse à tous les bné-Israël (Dévarim, chapitre 31, verset 6) et inclus donc Yéhochoua. Ensuite, Moshé va la répéter exclusivement pour Yéhochoua à deux reprises (dévarim, chapitre 31, verset 7 et 23). Hachem va alors lui formuler trois fois supplémentaires (Yéhochoua, chapitre 1, versets 6-7-9). Entre Hachem et Moshé, c'est donc six étapes de renforcement que doit connaître Yéhochoua. Cependant, le deuxième fois qu'Hachem va prononcer ces encouragements est particulière comme nous allons le voir. Le texte est le suivant :

רק זק ואמץ מאד, לשמר לעשות ככל-התורה--אשר צוה משה עבדי, אל-תסור ממנו ימיו ושמואל: למען תשכיל, בכל אשר תלך:

*Mais sois fort et courageux, beaucoup, en t'appliquant à agir conformément à toute la torah que t'a tracée mon serviteur Moshé: ne t'en écarter à droite ni à gauche, pour que tu réussisses dans toutes tes voies.*

Deux différences sont à noter dans cette formulation. La première est celle du mot « וְאַמֵץ beaucoup », qui insiste sur la portée du renforcement que doit opérer Yéhochoua. Ce n'est pas un renforcement standard mais intensifié, supérieur au précédent. Plus encore, Hachem précise ensuite à quel point cette étape doit dépasser les autres « כָּל-הַתּוֹרָה--אֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה עַבְדִּי *conformément à toute la torah que t'a tracée mon serviteur Moshé* ». Or, durant sa vie, Moshé a suggéré cela à trois reprises ! Le compte atteint alors neuf ! En clair, la torah enjoint le successeur au progrès et chacune des fois où le texte le précise, Yéhochoua parvient à atteindre le niveau mentionné.



Seulement, puisque la torah cesse ensuite de recenser l'évolution de ce personnage, cela signifie qu'il s'est borné au neuvième échelon sans atteindre le dixième, symbole du " י youd " que Moshé lui a confié. Il s'avère donc que finalement, Yéhochoua n'a pas réussi à exprimer de lui même le " י youd " que Moshé lui avait accordé, il n'est arrivé qu'au neuvième niveau. Puisqu'il a échoué dans l'acquisition du niveau qu'il devait refléter, alors c'est à ce niveau qu'il est sanctionné et ne mérité plus d'exprimer cette lettre aussi longtemps que Moshé la lui avait confié. De 38 ans, il passe alors à 28, marquant un manque de dix pour attester que c'est au niveau du " י youd " que se fait le défaut.

Cela nous met une notion importante en perspective. La vie d'une personne ne se fait et ne doit se faire qu'au travers le progrès. Certes, à notre niveau, l'absence de progrès ne signifie pas la mort et heureusement pour nous. Toutefois, dans l'absolue, la vie consiste en un rapprochement vers Hachem. Lorsque celui-ci ne se fait pas, alors nous nous rapprochons de la mort. En ce lendemain de jugement, lorsqu'enfin Hakadoch Baroukh Hou nous a scellés dans le livre de la vie, il convient de suivre une démarche qui s'inscrit dans ce cadre et vivre notre amour pour Hachem de façon plus intense encore.

Chabbat chalom.

*Y.M. Charbit*



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr).  
Pour recevoir le d'var torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.